

éclairages

Semaine
du
18 juin au
24 juin 2006

Partir

Quand on a décidé de partir, il faut faire ses bagages, seller son âne et se mettre en route.

C'est un grand départ.

Il faut dire adieu. À quoi ?

À tout et à rien.

À rien, car ce monde que l'on quitte sera toujours là près de nous, en nous, jusqu'à notre dernier souffle, toujours aussi près de nous.

À tout, car, en partant à la recherche de l'absolu, nous coupons les ponts avec tout ce qui pourrait nous en détourner. La séparation, finalement, n'est pas dans l'éloignement mais dans le détachement.

Avant de partir il y a quelques coups de hache et de serpe à donner. En tranchant autour de soi, on voit immédiatement que l'on tranche en soi. Mais il ne faut pas attendre d'être détaché de tout et de soi pour partir.

Qu'emporter avec soi ?

Tout soi-même et rien de moins.

Il faut s'emporter tout entier.

Beaucoup ne partent qu'en apparence.

Ils se mettent eux-mêmes en sécurité avant de se mettre en route.

Ils n'entrent jamais, vraiment de tout leur être, dans l'expérience.

En partant, il faut mettre sur son âne tout ce qu'on possède
et partir avec tout ce qu'on est,
il faut tout prendre, les grandeurs et les faiblesses,
les grandes espérances, les tendances les plus basses et les plus violentes,
tout, **tout**, car tout doit passer par le feu.

D'après un texte du
Père Yves Raguin.



Réfléchir avec un chant « **Prenons le large** »

R 35-97 Claude Bernard et Laurent Grzybowski,
CD SM D 2833

Pour un voyage à l'infini, prenons le large,
c'est le Seigneur qui nous le dit, prenons le large.
Dans notre barque, il est présent, vers l'autre rive,
et le bonheur nous y attend, vers l'autre rive.

Ne craignons pas de tout quitter, prenons le large,
les mille riens sont du passé, prenons le large.
Ouvrons nos yeux sur l'avenir, vers l'autre rive,
l'Esprit nous donne de partir, vers l'autre rive.

"Votre avis nous intéresse !"

Deux minutes pour répondre au formulaire ; merci !